

**TECHNIQUES D'EXPRESSION ET DE COMMUNICATION****(Un sujet au choix du candidat)****SUJET I: RESUME SUIVI DE DISCUSSION (20 points)****Manipulations numériques en Afrique**

Un temps rangées au musée des utopies, les élections démocratiques se sont répandues en Afrique au cours des trois dernières décennies. Mais, à mesure que le continent s'arrime au réseau Internet, le risque de la manipulation numérique grandit, principalement par le biais des réseaux sociaux. La menace paraît d'autant plus grave qu'elle passe souvent inaperçue.

En effet, les réseaux sociaux ont longtemps été perçus comme des catalyseurs de la participation politique, des vecteurs de l'élargissement des modes de mobilisation et des lieux d'expression pour les sans-voix sur tout le continent. Lors de la crise postélectorale au Kenya en 2008, de jeunes ingénieurs et blogueurs avaient créé une plate-forme, Ushahidi, sorte de cartographie collaborative des violences consécutives aux scrutins. Le rêve des prophètes de la « techno-utopie » semblait alors devenu réalité.

Cependant, dès le milieu de la décennie passée, plusieurs dirigeants africains prétextent les manipulations numériques pour tenter de contrôler les réseaux sociaux. En 2006, le gouvernement éthiopien bloque l'accès à certains sites Internet, inaugurant cette pratique liberticide en Afrique subsaharienne. Entre 2016 et 2019, vingt-deux pays africains ont interrompu ou ralenti l'accès à Internet, souvent lors d'élections. Mais cette répression a un coût financier non négligeable, d'autant que des secteurs significatifs de la vie économique en dépendent de plus en plus. Les coupures auraient coûté plus de 2,1 milliards de dollars (1,85 milliard d'euros) aux pays d'Afrique subsaharienne en 2019. Sans compter que l'on peine à voir comment elles diminuent les manipulations numériques dans la mesure où celles-ci sont souvent le fait de sociétés disposant de ressources financières importantes et agissant depuis l'étranger.

Trois tendances lourdes dessineront les évolutions politiques liées aux réseaux sociaux. La première est l'accroissement du nombre d'Africains connectés à la Toile. Si seulement 39 % de la population du continent est en ligne, à comparer à au moins 50 % dans les autres régions du monde, cette proportion pourrait augmenter rapidement. Entre 2010 et 2020, le nombre de personnes connectées est passé de moins de 5 millions à plus de 500 millions, selon le site Internet World Stats (IWS). Plus déterminant encore, les investissements en cours suggèrent que l'accélération devrait se poursuivre à un rythme plus rapide.

Deuxième tendance lourde : la migration plus marquée du débat politique africain vers les plates-formes numériques. Au discrédit dont souffre la presse traditionnelle s'ajoute la relative facilité de connexion aux réseaux sociaux. Au Mali, la campagne législative de 2018 a été lancée sur ces réseaux comme dans les villes et les villages. Enfin, la troisième tendance lourde, la plus déterminante, est l'attitude des compagnies propriétaires de plates-formes : chercheront-elles à préserver l'intégrité de scrutins électoraux souvent fragiles ou appliqueront-elles au contraire en Afrique la logique qui leur assure de confortables revenus ailleurs, à savoir l'exploitation des données personnelles des utilisateurs ? Le sort des élections, parfois accompagnées de montées de violence, tient pour beaucoup aux réponses à ces questions.

André-Michel Essoungou (essayiste et fonctionnaire international), *Le Monde diplomatique*, septembre 2020.

**CONSIGNES****1. COMPRÉHENSION (04 points)**

- Expliquez les expressions suivantes : « manipulation numérique », « des prophètes de la « techno-utopie », « pratique liberticide », « discrédit », **(02 points)**
- Citez deux arguments de l'auteur pour démontrer que les tentatives de contrôle des réseaux sociaux sont vouées à l'échec **(02 points)**

**2. RÉSUMÉ DE TEXTE (08 points)**

Résumez ce texte en 130 mots. Une marge de 10 mots de plus ou de moins vous est accordée.

**3. DISCUSSION: (08 points)**

« Plusieurs dirigeants africains prétextent des manipulations numériques pour tenter de contrôler les réseaux sociaux ».

Dans une discussion bien organisée avec des exemples précis, d'abord vous montrerez que les réseaux sociaux sont devenus de puissants moyens de mobilisation et d'expression populaires. Ensuite, vous analyserez les enjeux de la lutte pour leur contrôle. Enfin, vous proposerez des solutions pour faire des réseaux sociaux un espace non seulement de liberté, de démocratie et de progrès, mais aussi de responsabilité.

**SUJET II: COMMENTAIRE****(20 points)**

*A deux jours de la fête de l'Indépendance devant être célébrée dans sa ville, Pauline, la lycéenne, revenant de l'école vit l'ambiance des rues et médite sur sa situation.*

Pauline marchait sans se hâter, comme elle le faisait depuis quelques jours quand elle rentrait chez-elle, au sortir du lycée. La foule dense des rues semblait prise de folie, était agitée, gaie, intéressante. Et elle aimait s'y plonger, s'y mêler, faire semblant d'en faire partie ; retardant le plus possible le moment de s'en couper en refermant derrière elle la porte de leur calme maison. La fête de l'indépendance devait être célébrée cette année dans leur capitale régionale et ce, dans deux jours seulement.

Les commerçants, que ce fussent les Français des grandes sociétés, les Libanais vendeurs de tissus ou des autochtones revendeurs de petites babioles, se frottaient les mains de satisfaction, car le moteur et le profiteur de toute cette agitation était bien le commerce. Tous ceux qui le pouvaient investissaient les boutiques, les marchés et dépensaient fébrilement leur argent avant ce jour qui semblait fatidique. Et ceux qui, comme Pauline, ne le pouvaient pas, dépensaient quand même en imagination. La lycéenne s'était vue plusieurs fois entrant dans le magasin « Chic Parisien » ou chez Khalil, « Charmes d'Orient », un sac plein d'argent à la main et achetant robes, bijoux, chaussures, achetant, achetant... Et quand elle revenait à elle-même, à la réalité, c'était toujours avec un vif sentiment de frustration et elle ne pouvait alors s'empêcher de cracher comme pour chasser de sa bouche ce goût de désirs fous ; désirs qui pourtant ne tardaient pas à la reprendre à la simple vue d'une vitrine lumineuse ou à la rencontre d'une fille de son âge surchargée de paquets.

Elle pensa à l'école dont elle ne voyait pas la fin, aux incertitudes du baccalauréat, aux mystères des études supérieures. Elle pensa à sa mère, seule, qui arrivait à peine à les nourrir correctement, ses frères et elle, et à les vêtir. Elle regarda sa robe démodée au tissu délavé, l'une des trois qu'elle possédait avec quelques vieux pagnes. Elle souffrait particulièrement d'être une mal habillée, une mal vêtue, car cela était considéré comme humiliant, anormal pour les grandes filles du lycée dont certaines changeaient tous les jours de tenue, alternant pantalons moulants et jupes évasées, beaux pagnes guinéens et robes longues en tissu lagos.

Cheikh Charles Sow, *Cycle de sécheresse et autres nouvelles*, pp : 57-58, Hatier, 1983.

Faites le commentaire composé de ce texte.

Vous pourrez montrer, en vous appuyant sur les procédés narratifs, les figures de style et les champs lexicaux, comment l'élaboration progressive de la figure de la pauvreté permet de peindre une société matérialiste et inégalitaire.

**SUJET III: DISSERTATION****(20 points)**

Dans un article du *Figaro littéraire* de 1961, intitulé « Prise ou crise de conscience », il est écrit : « *Il est donc vraisemblable que la découverte de nouvelles sources d'énergie, le progrès de l'organisation industrielle et l'extension de l'automatisation provoqueront un accroissement du temps de loisir.* »

Dans un développement bien argumenté et illustré par des exemples précis, vous montrerez, dans un premier temps, comment les progrès enregistrés dans les divers domaines de la vie ont contribué à accroître le temps de loisir. Vous analyserez, dans un second temps, les effets de l'accroissement de ce temps de loisir sur les hommes et sur la société. Dans un troisième temps, vous montrerez que le développement passe par une bonne organisation du travail et des loisirs.